

Il a été décidé que le Congrès de 1963, qui doit se tenir en Loire-Atlantique, aura pour siège la ville d'Ancenis. Souhaitons qu'il surpasse, si possible, le succès de celui de Lamballe.

CONGRÈS DE 1963

Le Congrès de 1963 se tiendra à Ancenis du lundi 2 septembre au mercredi 4. La conférence publique sera donnée par M. André Mussat, professeur d'Histoire de l'art à la Faculté des lettres de Rennes, sur la Vallée de la Loire et l'art en Bretagne. Une excursion organisée par M. Henri de Berranger, directeur des Archives de la Loire-Atlantique, nous conduira sur les deux rives du grand fleuve, en Bretagne et en Anjou. Les auteurs de communications sont priés d'en aviser le plus tôt possible le Président de la Société.

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Pierre LE ROUX. — *Atlas linguistique de la Basse-Bretagne*. Fascicule VI. Rennes, Plihon, 1963. In-fol., 4 pages et 100 planches.

Ce sixième fascicule achève le monumental *Atlas linguistique*, œuvre entreprise en 1911 par celui qui est aujourd'hui le Doyen Pierre Le Roux. Il contient en cent planches 112 cartes de géographie linguistique indiquant les formes du parler breton pour 112 mots choisis à bon escient et tels qu'on les prononce dans 77 localités différentes. On y trouvera un index des mots français et des mots bretons qui les traduisent, étudiés dans les fascicules V et VI.

Ce magnifique répertoire de plus de cinquante mille formes a servi de base à maints travaux d'auteurs dont certains sont devenus des maîtres. Nous ne pouvons que saluer la « perfection » de ce grand ouvrage qui figure avec honneur dans le genre jadis inauguré par Gilliéron. Nous lui souhaitons un bon succès qui ne fait pas de doute, et nous gardons l'espoir de lui consacrer un plus ample compte rendu lorsque le loisir nous en sera donné.

B. P. H.

Joseph MICHEL, C.S.Sp. — *Claude-François Poullart des Places, fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit, 1679-1709*. Editions Saint-Paul, Paris, 1962, in-8°, 352 p., fig., pl., plans, portraits.

Le P. Michel, auquel nous devons une thèse d'un grand intérêt sur les Bretons dans les missions étrangères, a utilement renouvelé la biographie que le P. Le Floch avait donnée, en 1906, du fondateur de leur congrégation, grâce à une documentation plus large et plus approfondie.

Né à Rennes en 1679 d'un père qui prétendait à une ancienne noblesse déchue et s'occupait de s'y rétablir — d'abord en édifiant une des plus grosses fortunes de la place dans les fermes de revenus ecclésiastiques et d'impôts et dans un grand commerce de toiles, grains et bétail, puis en achetant pour son fils une charge au Parlement — le jeune Poullart des Places déçut cette ambition en affirmant, à vingt et un ans, une vocation irrésistible pour le sacerdoce. Sa carrière devait être courte puisqu'il mourut à trente ans, en 1709, six ans seulement après avoir réuni, dans deux chambres d'une hôtellerie d'étudiants, au voisinage du collège Louis-le-Grand, les quatre ou cinq pauvres écoliers qui furent le premier noyau de la communauté du Saint-Esprit. Mais ce fut assez pour que son œuvre se développât vigoureusement suivant les principes et les règles qu'il lui avait donnés.

Le P. Michel a minutieusement étudié le caractère du jeune apôtre. S'il voit toujours dans sa vocation et sa carrière la main de la Providence, il a eu recours pour une analyse approfondie de ses dispositions naturelles aux définitions de la caractérologie actuelle d'après des auteurs